

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

Dossier

N° 367 du 04.07

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Avec persévérance et détermination, Israël réduit jour après jour les chances de survies de la trêve.

2 Les brèves

2-1 L'euro-silence est au moins complice des Etats Unis.

2-2 Israël ne souhaite pas vraiment résoudre la question palestinienne.

3 Dossier

3-1 Point de vue de Amos Shoken : La loi relative à la citoyenneté fait d'Israël un Etat d'apartheid.

3-2 Point de vue de Saed Bannoura : Les États-Unis «inquiets» au sujet d'un projet de résolution des Nations-Unies demandant à Israël de mettre fin à sa colonisation.

3-3 Point de vue de Gideon Lévy : Le calme, c'est de la crotte.

3-4 Dossier de M.Lemaire : 6 exemples de 'La trêve c'est de la crotte'.

4-1 Les funérailles de l'étudiant de 17 ans attaquées par les soldats qui l'ont tué.

4-2 PCHR : Nager dans les égouts.

4-3 Parade « Salute to Israel » . Des actions autonomes de soutien à la Palestine défient une parade à Londres.

5 Analyse - Géopolitique et stratégie

5-1 Alain Gresh : Analyse du discours prononcé au Parlement israélien par Sarkozy.

5-2 Silvia Cattori : Non, Monsieur Sarkozy, c'est la sécurité des Palestiniens qui est menacée.

5-3 Communiqué de l' Union démocratique arabe en France (UDAF) : Monsieur Sarkozy, dissuadez vos compatriotes...

5-4 Mondialisation.ca - "La perversion du vocabulaire a toujours été une arme efficace de propagande et de lavage de cerveau.

Tiré a part

Avec persévérance et détermination, Israël réduit jour après jour les chances de survie de la trêve.

La politique des petits pas... Avec persévérance et détermination, Israël réduit jour après jour les chances de survie de la trêve qu'il vient de signer avec le Hamas. Progressivement et de façon pernicieuse, il pousse toujours un peu plus loin les limites de ce qui constitue sa tare la plus caractéristique, à savoir, son incorrigible irrédentisme. Cette trêve qu'Israël a conclue, malgré lui, et par la force des choses, veut, avant tout, que soient levées les restrictions imposées à la circulation, via les principaux points de passages donnant accès à la Bande de Gaza. En un mot, elle veut la suppression du blocus qui frappe les Gazaouis depuis un an et demi. Or aucune avancée de ce côté-ci, plus de 13 jours après la signature du cessez-le-feu. Depuis le 19 juin, l'armée sioniste n'a daigné qu'entrouvrir, pour quelques heures, les terminaux transfrontaliers. Le principe est donc toujours le même : tourner la vis de purge d'un tour, tout en donnant l'impression de la relâcher, sans le faire réellement. Cette détestable pratique, le Hamas la connaît trop bien pour en être dupe ou surpris. Le Porte-parole du Mouvement vient d'ailleurs de lancer à Tel-Aviv une ferme mise en garde qui dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas : le maintien du bouclage de Gaza équivaut à la suspension de la trêve (point final). C'est vrai que ce cessez-le-feu marque une grande victoire pour la Résistance palestinienne à qui Israël renie tout, jusqu'au droit à l'existence, mais c'est vrai, aussi, que ce cessez-le-feu ne pourrait, en toute logique, trop longtemps survivre aux coups perfides que lui assène un régime, pour qui la paix n'a jamais été autre chose qu'une simple affaire de fausse signature. La question qui se pose est, dès lors, la suivante : faire la paix avec une entité belliqueuse, est-ce vraiment tenable ? Si cette paix signifie l'éloignement de l'horreur de la guerre, de l'odeur du sang et des bombes, la réponse relève de l'évidence.

02 Juillet

http://french.irib.ir/index.php?option=com_content&task=view&id=1092

2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 L'euro-silence est au moins complice des Etats Unis.

L'Union est en effet devenue suiviste à l'égard de tous les Mauvais diables et diabolins dénoncés dans le listing américain du Mal : l'Iran, le Hezbollah libanais, le Hamas palestinien, les Chiites iraqiens, les Sunnites iraqiens les Taliban. Mais on ne peut croire que ce soit pour toujours.

Pour l'empire des Baptistes américains de droite, le seul rapport possible avec le Mauvais c'est la conversion : ramener au Bien certains suppôts du mal. On crée des catégories de bons baathistes, de mauvais chiites et de bons chiites ; de bon sunnites (en dehors des Kurdes) : certaines tribus bédouines ou citadines sunnites arabes, qu'on recrute dans les polices et les milices alliées se rallient moyennant finance.

On a voulu trouver de bons Palestiniens, de bons Libanais. On les a trouvés, on les a lancé contre les mauvais. Les Européens appuient ce jeu. Ils se doutent pourtant que ces ralliements « à l'occident » et « à la démocratie » ne sont pas sincères. Qu'ils ne peuvent annuler la résistance à l'occupation et le recrutement des terroristes de protestation.

Que faire ?

Attiser encore la guerre sans fin ?

Cette apologie de la conversion sous torture qui tient lieu d'approche politique aux conflits politiques et sociaux du monde débouche sur des massacres féroces.

Si le leadership US ne se réforme pas du tout au tout et rapidement, comme il perd aussi le pouvoir de domination économique, il faudra bien que l'Europe impotente et silencieuse ressaisisse les rennes non du pouvoir mais de la médiation globale, en s'appuyant sur les autres centres de pouvoirs qui ne sont pas encore totalement contaminés par l'ivresse apocalyptique du néolibéralisme de guerre électronique ou de la spéculation « titrisée » sur des créances douteuses.

C'est de cette menace du néolibéralisme pesant sur la sécurité mondiale que devrait traiter un livre blanc européen sur la défense.

<http://cirpes.net/breve10.html>

2-2 Israël ne souhaite pas vraiment résoudre la question palestinienne.

Le secrétaire général de la Ligue Arabe, Amr Moussa, a indiqué samedi qu'Israël "ne souhaitait pas vraiment résoudre la question palestinienne", a rapporté l'agence de presse officielle égyptienne MENA.

S'exprimant lors de la session inaugurale du Parlement arabe intérimaire plus tôt dans la journée, M. Moussa a indiqué que de petits progrès sont réalisés dans le processus de paix au Moyen-Orient, mais que ce n'est pas assez.

Les activités de colonisation israéliennes qui se poursuivent toujours sur les terres disputées nuisent à tous les efforts déployés pour résoudre la crise israélo-palestinienne, a jugé le chef de la Ligue arabe.

Les projets de colonies israéliennes ont suscité de vives critiques de la part des Palestiniens et de la communauté internationale, y compris des Etats-Unis, alliés d'Israël.

Quelques résultats tangibles ont été réalisés depuis qu'Israéliens et Palestiniens ont repris les négociations de paix à Annapolis (est des Etats-Unis) en novembre dernier.

Le président palestinien Mahmoud Abbas a déclaré : "Nous considérons que les activités de colonisation (d'Israël) sont un obstacle majeur qui entrave tout développement du processus de paix."

XINHUA - 2008-06-29

Source : <http://www.imemc.org/article/55712>

3 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 Point de vue de Amos Shocken : La loi relative à la citoyenneté fait d'Israël un Etat d'apartheid.

La décision prise il y a une semaine par le gouvernement, de prolonger la validité de la « loi de citoyenneté » – ordonnance temporaire – d'une année supplémentaire, montre qu'en réalité, les obstacles ont été levés devant un ancrage permanent dans la loi de la discrimination sévère des citoyens arabes d'Israël et de l'atteinte à leurs droits civils.

Cette prolongation est la huitième depuis le vote initial de cette loi, en 2003, et elle montre à quel point était naïve la position du juge Edmond Lévy quand il a refusé, en 2006, de s'associer à la décision des cinq juges de la Cour suprême qui avaient établi que la loi était anticonstitutionnelle, étant en opposition avec la loi de base sur la dignité humaine et la liberté, et qu'elle devait être effacée du code de lois. Lévy avait justifié son refus par le fait qu'il ne voyait pas le besoin d'intervenir dans une loi qui, de toute façon, n'en avait plus que pour deux mois jusqu'à son expiration. Si ce n'est qu'au terme de ces deux mois, la loi a été prorogée d'une année supplémentaire et que l'on en demande maintenant une nouvelle prorogation d'un an.

Si Lévy avait su que la limitation dans le temps de l'application de cette loi n'était qu'un leurre destiné à faire admettre une loi discriminatoire et inconstitutionnelle, nul doute qu'il aurait rejoint l'avis des cinq juges pour décider, à la majorité, que cette loi était inconstitutionnelle et qu'il fallait la supprimer du code de lois. Il faut espérer que la Cour suprême, au moment de juger du nouveau recours introduit contre la loi après sa prorogation en 2006, prendra en considération que l'intitulé « *ordonnance temporaire* » que le gouvernement et le Parlement ont pris soin de donner à cette loi, n'est qu'une supercherie. Il s'agit en fait d'une loi permanente.

Cette loi établit que le Ministre de l'Intérieur n'a pas autorité pour approuver le droit de résider en Israël pour un habitant ou une habitante de Judée et Samarie [Cisjordanie - ndt] (sauf bien sûr s'ils sont juifs, autrement dit des colons) même dans le cadre d'une unification familiale, c'est-à-dire de mariage, quand il s'agit du conjoint d'une citoyenne israélienne et qu'il a moins de 35 ans ou de la conjointe d'un citoyen israélien si elle a moins de 25 ans. La loi interdit en fait à de jeunes citoyens israéliens de se marier et de vivre en Israël avec le conjoint de leur choix si celui-ci est palestinien de Judée et Samarie. Il va de soi qu'il n'y a là quasiment aucune atteinte aux droits des jeunes Israéliens juifs de vivre dans leur pays avec le conjoint de leur choix, dans la mesure où il n'y a, de fait, à peu près aucun mariage entre des jeunes Israéliens juifs et des jeunes Palestiniens de Judée et Samarie. D'un autre côté, ces jeunes Palestiniens constituent le réservoir naturel de conjoints pour de jeunes Israéliens arabes. C'est en cela que la loi crée, de fait, une discrimination grave en matière de droits entre jeunes citoyens juifs et jeunes citoyens arabes.

Lorsque la loi a été votée pour la première fois en 2003, soi-disant au titre de disposition temporaire, on l'avait justifiée par des arguments de nature sécuritaire, par le risque d'une arrivée de terroristes en Israël par le biais de liens du mariage. Déjà à ce moment-là, cela constituait un piètre raisonnement : l'évaluation du risque que représente pour la sécurité l'octroi d'entrée en Israël à un Palestinien ou une Palestinienne est une opération qui impose qu'on se penche sur chaque cas pris individuellement et dont la tâche revient à la Sûreté Générale [Shabak], qui remplit ainsi sa fonction principale : veiller à la sécurité des citoyens d'Israël afin de pouvoir maintenir un État démocratique dont les citoyens sont égaux en droits. Sauf que, les années passant, il apparaît que l'argument sécuritaire et l'intitulé « ordonnance temporaire » sont des supercheries destinées à faire admettre une législation discriminatoire pour des raisons de démographie.

Dans de nombreux cercles, en Occident, on entend affirmer qu'Israël présente des caractéristiques d'état d'apartheid. Le mot apartheid constitue, pour les médias, un titre facile à retenir et compris dans de larges parties du monde, et il est donc pratique pour transmettre le message contre lequel nous nous rebellons en soutenant qu'il n'a aucun rapport avec la réalité d'Israël. Mais il n'est pas nécessaire qu'il y ait identité entre les caractéristiques de l'apartheid en Afrique du Sud et les pratiques de discrimination qui ont cours en Israël et qui portent atteinte à des droits civils, pour qu'il soit possible de qualifier Israël d'État d'apartheid. On trouve exactement une telle pratique avec l'amendement à la loi sur la citoyenneté et il vaut mieux ne pas se voiler la réalité : sa présence dans le code de lois fait d'Israël un État d'apartheid.

Le gouvernement a décidé d'ajouter la Bande de Gaza à la liste des pays dont le Ministre de l'Intérieur ne pourra pas autoriser les ressortissants à résider en Israël pour des raisons d'unification familiale – quel que soit leur âge. Tant la liste que cette nouvelle addition sont superflues et dommageables. De Gaza, depuis la prise de contrôle par le Hamas, il n'y a de toute façon pas d'entrées ni de sorties, et la nouvelle limitation porte atteinte aux mêmes cas de couples de l'époque où il y avait un passage entre Gaza et Israël. On n'a pas besoin de cette insulte.

Amos Schocken :

Haaretz, 27 juin 2008

www.haaretz.co.il/hasite/spages/996801.html

Version anglaise : Citizenship law makes Israel an apartheid state

(Traduction de l'hébreu : Michel Ghys)

www.haaretz.com/hasen/spages/996697.html

3-2 Point de vue de Saed Bannoura : Les États-Unis «inquiets» au sujet d'un projet de résolution des Nations-Unies demandant à Israël de mettre fin à sa colonisation.

Vendredi, les États-Unis et plusieurs pays membres du Conseil de sécurité, ont exprimé ce qu'ils ont qualifié de "préoccupation" au sujet d'un projet de résolution demandant à Israël de mettre fin immédiatement à son projet d'expansion et de construction de colonies en Cisjordanie.

Le projet a été discuté au cours de pourparlers officieux entre plusieurs pays qui sont membres du Conseil de sécurité alors que des représentants de ces pays présentaient leur rapport mensuel sur la situation au Moyen-Orient.

Le projet a été présenté par la Libye via la Ligue Arabe et inclut une demande de condamnation de la colonisation israélienne dans les territoires palestiniens occupés.

Le projet était censé être examiné jeudi mais le représentant russe a demandé à retarder les débats, parce qu'il voulait regarder le match de football entre la Russie et l'Espagne. Le projet pourrait être examiné au milieu de la semaine prochaine.

Le principal article du projet de résolution demande à Israël de cesser immédiatement toutes ses activités de colonisation dans les territoires palestiniens occupés, y compris à Jérusalem.

Des sources israéliennes ont indiqué que les États-Unis demanderaient très probablement des changements fondamentaux à ce projet et ont ajouté qu'il y a plusieurs mois, des membres arabes du Conseil de sécurité ont refusé une demande américaine de changer quelques phrases sur une déclaration condamnant l'offensive israélienne dans la bande de Gaza, et pour finir le projet de résolution a été complètement abandonné.

La semaine dernière, la secrétaire d'État américaine, Condoleezza Rice, a demandé que le Conseil de sécurité n'intervienne pas sur la question des colonies israéliennes en Cisjordanie occupée.

Rice a expliqué que le Conseil de sécurité ne devrait pas s'occuper de la question de la colonisation alors que Israël et les Palestiniens sont en pourparlers.

Israël estime que, après les dernières déclarations de Rice, les États-Unis utiliseront très probablement leur droit de veto contre le projet de résolution.

Saed Bannoura

Source : <http://www.imemc.org/article/55712>

3-3 Point de vue de Gideon Lévy : Le calme, c'est de la crotte..

Il est arrivé une grande catastrophe à Israël : la trêve est entrée en vigueur. Fini le feu, fini les roquettes Qassam, fini les assassinats ciblés, pour le moment du moins – bonnes nouvelles, porteuses d'espoir, mais reçues ici avec aigreur, d'une humeur sombre, presque de l'hostilité. Des politiciens, des chefs de l'armée et des commentateurs

ont, à leur habitude, travaillé main dans la main pour nous vendre le cessez-le-feu comme un développement négatif, menaçant, désastreux. Même dans la bouche de ceux qui sont parvenus à cet accord, le Premier ministre et le Ministre de la Défense, vous n'avez pas entendu un mot d'espoir, tout juste occupés qu'ils sont à couvrir leurs arrières dans l'hypothèse d'un échec. Personne pour parler de chance. Tous ont parlé du risque, ce qui est sans fondement. Le Hamas s'armera ? Pourquoi justement dans une période de trêve ? Et sera-t-il le seul à s'armer ? Pas nous ? Et puis, peut-être s'armera-t-il, mais qu'il lui deviendra clair qu'il vaut mieux ne pas faire usage de ses armes, du fait des bénéfices que recèle la tranquillité ?

C'est difficile à croire mais une guerre qui éclate est accueillie ici avec davantage de sympathie, de compréhension, sinon d'enthousiasme, qu'un accord de cessez-le-feu. Lorsque les forces armées recherchent le combat, nos tam-tam font uniformément entendre des appels d'encouragement, exclusivement ; mais quand sonne la fin de l'alerte, quand à Sderot, on peut dormir tranquille, fût-ce pour une brève période, nous voilà tous inquiets. C'est assez dire l'aspect maladif de la société : le calme c'est de la crotte, l'essentiel c'est la guerre. Avant même que l'accord ne soit obtenu, c'était à qui avancerait les perspectives les plus sombres : l'accord ne tiendra pas l'eau, il sera immédiatement rompu, le Hamas s'armera, Israël s'est incliné. Aucune de ces hypothèses n'est inévitable. Aucune de ces prophètes de malheur n'a été capable de proposer une meilleure alternative à la trêve, sinon toujours plus de sang versé des deux côtés, pour rien.

La trêve obtenue ne tiendra que si elle est le point de départ d'autres développements positifs. Pour cela, elle a besoin, par-dessus tout, d'un vent favorable, de bonne volonté et de déclarations constructives et non pas destructrices. Si nous persistons dans l'aigreur, la vision pessimiste finira par se réaliser. Beaucoup dépend de nous.

Le Hamas voulait une accalmie, parce qu'elle sert ses objectifs. Ce n'est pas nécessairement mauvais pour Israël. Quelques mois de calme, avec aussi la levée du terrible blocus de Gaza, sont susceptibles de créer une réalité nouvelle. Les protestations de Noam Shalit sont compréhensibles mais c'est précisément dans la nouvelle atmosphère de la trêve qu'il sera possible d'arriver enfin à la libération espérée de son fils et à la libération de centaines de Palestiniens – deux développements positifs pour les deux peuples. Oui, le jeu a somme nulle entre eux et nous est fini depuis longtemps. Dommage seulement que nous ne l'ayons pas intériorisé. Et oui, même une libération de prisonniers palestiniens – démarche toujours présentée chez nous comme un « prix » – peut être aussi un succès pour Israël et pas seulement pour les Palestiniens. Une vie nouvelle, un peu meilleure, à Gaza, assurera une nouvelle vie en Israël également. Ce n'est pas pour rien que les journées de la brèche dans la clôture à Rafah ont été les plus calmes qu'aura connues le Néguev en deux ans.

Dans le sillage de la trêve, est susceptible de s'établir un gouvernement d'union palestinien qui sera un partenaire véritable et non pas une fiction, et représentant le peuple palestinien tout entier, et pas juste sa moitié. C'est vrai que le Hamas n'abandonnera pas rapidement ses positions intransigeantes mais, sous l'égide d'un gouvernement d'union, il pourrait surprendre, au moins de manière passive. Un accord avec un tel gouvernement ne serait pas un accord de marionnettes comme celui, entre Ramallah et Jérusalem, appelé « accord plate-forme ». Si on y parvenait, ce serait un véritable accord. L'accord de trêve a déjà démontré qu'Israël n'était pas seul à être prêt à mener des négociations avec le Hamas mais que le Hamas était également prêt à ce que se tiennent des négociations avec Israël. N'est-ce pas là une bonne nouvelle ?

Si j'étais Premier ministre, du genre à penser que sans solution à deux Etats, Israël ne pourra continuer d'exister comme l'a déclaré Ehoud Olmert, je ferais tout pour appliquer le cessez-le-feu immédiatement, y compris en Cisjordanie. Ce qui n'est absolument pas clair, c'est la raison pour laquelle l'obtention d'une trêve à Gaza sans son élargissement à la Cisjordanie est tenu pour une réussite israélienne. Un succès ? Une catastrophe. Tant qu'on n'arrivera pas à une trêve en Cisjordanie, la trêve de Gaza sera fragile. A Gaza, on ne pourra pas se taire sur les violences israéliennes en Cisjordanie. Est-ce là la raison pour laquelle Israël ne veut pas d'un élargissement de la trêve ?

La conception même qui s'est enracinée chez nous et selon laquelle une trêve équivaut à une reddition mérite un nouvel examen. Notre force réside-t-elle seulement dans les assassinats ? Ne sommes-nous tournés qu'en direction d'effusions de sang ? L'opposition à une trêve en Cisjordanie nous apprend aussi, une fois de plus, qu'Israël ne comprend que le langage de la force: il ne sera d'accord pour une trêve en Cisjordanie qu'après que des roquettes Qassam auront également été tirées à partir de là. Quel message est ainsi transmis aux Palestiniens ? Vous voulez aussi une trêve en Cisjordanie ? Envoyez des roquettes Qassam sur Kfar Saba. Il s'agit alors de quelque chose de beaucoup plus profond et étendu qu'un accord de cessez-le-feu. Il s'agit de l'image d'Israël. La réponse israélienne négative à la trêve éveille une fois de plus un lourd soupçon : peut-être, en fait, Israël ne veut-il pas la paix ?

Gideon Lévy

Haaretz, 22 juin 2008

www.haaretz.co.il/hasite/spages/994963.html

Version anglaise : *Quiet is muck*

(Traduction de l'hébreu : Michel Ghys)

www.haaretz.com/hasen/spages/994858.html

Sources [CCIPPP](#)

3-4 Dossier de M.Lemaire : 6 exemples de 'La trêve c'est de la crotte'

1 Violations durant la première semaine d'accalmie.

Des sources de l'ONU ont dit qu'on a enregistré huit violations durant la première semaine d'accalmie dont sept perpétrées par les forces de l'occupation israélienne, alors que les Palestiniens ont commis une seule violation. Les statistiques de l'ONU n'ont mentionné que le lancement d'un missile sur la colonie de Sdérot qui est venu en riposte aux violations israélienne.

La majorité de ces violations sont perpétrées par des Sionistes qui ont ouvert le feu sur des fermiers palestiniens qui se dirigeaient vers leurs terres agricoles près de la frontière sécuritaire qui sépare la bande de Gaza des territoires palestiniens occupés en 1948, selon les sources de l'ONU.

On note que les Sarayas d'Al-Qods, la branche militaire du mouvement du Jihad islamique en Palestine, ont également enregistré les violations des forces de l'occupation **et signale qu'ils ont perpétré 15 violations durant la première semaine d'accalmie.**

CPI 29/06

2 Israël maintient fermés les terminaux de marchandises pour Gaza.

Israël a maintenu jeudi la fermeture de trois passages pour les marchandises et carburants vers la bande de Gaza imposée la veille, a indiqué un porte-parole militaire.

"Les points de passage vers la bande de Gaza restent fermés", a affirmé le porte-parole Peter Lerner tout en précisant (...) que le terminal d'Erez était en revanche ouvert, notamment pour des besoins humanitaires.

Le porte-parole s'est refusé à préciser quand les passages pour les marchandises seraient rouverts. "Cela va dépendre de la situation de la sécurité, il y a actuellement une évaluation en cours", s'est-t-il borné à affirmer.

Les terminaux de Karni, Soufa et Nahal Oz avaient été partiellement rouverts dimanche par Israël dans le cadre de l'allègement du blocus israélien prévu par la trêve entrée en vigueur le 19 juin.

AFP - 26/06

26-06

Selon la radio militaire israélienne, M. Dekel devait également tenter de convaincre les autorités égyptiennes de ne pas rouvrir le terminal de Rafah entre la bande de Gaza et l'Egypte avant d'avoir obtenu la libération de Gilad Shalit. Ce terminal est fermé quasiment en permanence depuis 2006.

AFP - 26/06

27-06

Des résistants palestiniens de la bande de Gaza ont(aurait été) tiré vendredi deux obus de mortier en direction d'un kibboutz dans le sud d'Israël. Les tirs n'ont fait aucune victime, a précisé un porte-parole de la police israélienne, et n'ont pour l'heure pas été revendiqués.

Mouchir al Masri, porte-parole du Hamas, s'en est pris aux activistes qui enfreignent l'accord de cessez-le-feu. "Il est désormais clair que certains Palestiniens ne souhaitent pas que cet accord négocié pour un retour au calme réussisse et ne veulent pas que le blocus soit levé", a-t-il dit.

"Ceux qui ont tiré les roquettes n'entendaient pas viser l'ennemi sioniste mais les ont tirées pour provoquer des dissensions internes", a ajouté le porte-parole en faisant référence au Fatah du président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas.

Ps : Issues du Fatah, les Brigades des martyrs d'Al Aksa ont revendiqué un tir de roquette qui s'est abattu jeudi sur Israël. Le groupe palestinien s'est engagé à respecter le cessez-le-feu tout en se réservant le droit de riposter à des attaques israéliennes dans la bande de Gaza ainsi qu'en Cisjordanie, où l'accord de trêve ne s'applique pas.

Les Brigades ont indiqué qu'elles n'étaient pas à l'origine du tir de roquette de vendredi sur Israël.

Reuters

3 Des responsables sionistes appellent à la fermeture des passages et l'envahissement de Gaza.

Des responsables au gouvernement Olmert ont appelé à la poursuite de la fermeture des passages de la bande de Gaza et l'exécution d'une vaste opération militaire contre la bande, sous prétexte de stopper les obus lancés par les résistants, en négligeant les violations sionistes continues depuis le premier jour de l'accalmie.

Le vice-premier ministre Ramon, a dit, hier vendredi 27/6, lors de sa rencontre avec le ministre norvégien des affaires étrangères : "nous allons voir, de nouveau, les missiles et les obus palestiniens qui tombent dans les colonies encadrant la bande de Gaza, si l'état de l'occupation ne répondra pas fortement par la fermeture des passages, ainsi que des opérations militaires limitées".

Ramon a souligné qu'il n'a pas été surpris par les violations palestiniennes à l'accalmie, en affirmant que les palestiniens veulent imposer une nouvelle situation sur le côté israélien, en lançant des obus après chaque opération militaire en Cisjordanie, selon ses prétentions.

Les sionistes négligent les violations perpétrées par le gouvernement de l'occupation depuis le début de l'exécution de l'accalmie.

27-06

<http://www.palestine-info.cc/fr>

27-06

L'Etat juif a autorisé la livraison de carburant à l'unique centrale électrique de la bande de Gaza, tout en continuant à garder fermés les points de passages aux camions transportant de la nourriture et de l'aide humanitaire.

Un responsable de l'[Union européenne](#) a indiqué que la centrale gazaouie s'apprêtait à recevoir l'équivalent de 600.000 litres de fioul, une quantité suffisante pour produire de l'électricité dans l'étroit territoire enclavé pendant plusieurs jours.

Le chargé de liaison militaire israélien Peter Lerner a confirmé cette livraison tout en annonçant que les points de passage avec Gaza resteraient fermés à tout autre véhicule et individu pour la troisième journée consécutive.

Nidal al Moughrabi *Reuters* -

27-06

[le mouvement du Hamas a annoncé que la continuation de la fermeture des passages de la bande de Gaza représente une grande violation à l'accord de l'accalmie, tout en avertissant de finir l'accalmie en cas de continuation des violations sionistes. Le membre du conseil législatif palestinien, Atef Adwan, a dit que les pratiques sionistes sont des tentatives pour provoquer le peuple palestinien, en soulignant que l'assassinat des dirigeants de la résistance en Cisjordanie représente une violation sioniste à l'accalmie malgré l'engagement du côté palestinien](#)

27-06

<http://www.palestine->

[info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7vC9E%2fncnaNTtwfJp4fioy84PGPYASsaelBuDKHfI9FoyrxIQ5mS0tfCV8HrMGS%2bwqKJjiQSZ%2bv2ZQQCvf8jXcCvpmuR1fp5oRmVVpkNgY%3d](http://www.palestine-info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7vC9E%2fncnaNTtwfJp4fioy84PGPYASsaelBuDKHfI9FoyrxIQ5mS0tfCV8HrMGS%2bwqKJjiQSZ%2bv2ZQQCvf8jXcCvpmuR1fp5oRmVVpkNgY%3d)

29-06

Un point de passage a été ouvert ce dimanche, ainsi que le site de transfert de carburant de Nahal Oz et le poste-frontière d'Erez.

(Le terminal avait été fermé mercredi par les autorités israéliennes)

Le principal terminal, celui de Karni reste infranchissable.

La réouverture partielle du point de passage de Soufa a permis ce dimanche à 60 à 70 camions de passer dans la Bande de Gaza. A leur bord se trouvait principalement de l'aide humanitaire.

EuroNews

4 Les crimes sionistes en Cisjordanie menacent le cessez-le-feu.

Le Hamas, a indiqué que les crimes que les Sionistes ne cessent de commettre contre les Palestiniens en Cisjordanie menacent le cessez-le-feu.

" La poursuite des exactions des Sionistes en Cisjordanie va aux antipodes de l'accord du cessez-le-feu entre le Hamas et Israël", a estimé le Porte-parole du Hamas, Sami Abou-Zouhri, en précisant que les activités du Hamas consistent à soutenir la résistance palestinienne et à mettre sous pression les Sionistes pour les forcer à respecter le cessez-le-feu. Bien que le Hamas et le régime de Tel-Aviv aient établi la semaine dernière par l'intermédiaire e l'Egypte un cessez-le-feu, l'armée sioniste l'a violé jusqu'à présent à 15 reprises.

29-06

IRIB

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=976365

5 Al Khoudri : le mouvement des passages de Gaza n'est pas encourageant

Le président de la commission populaire pour la lutte contre le blocus sioniste, le député, Jamal Al Khoudri, a considérés que les signes autour du travail des passages de la bande de Gaza, le dimanche 29/6, ne sont pas positifs ni encourageants.

Dans une déclaration aux médias, Al-Khoudri a dit que les habitants de la bande de Gaza qui vivent sous le sévère blocus sioniste depuis plus de deux ans étaient optimistes de l'ouverture des passages durant les jours prochains.

Il a souligné que les passages de la bande de Gaza sont complètement fermés, sauf ceux de Sofa et de Nahel Oz, où on a permis l'entrée de 40 véhicules seulement.

Al-Khoudri a dit : "Nous craignons la fermeture totale des passages de la bande de Gaza, durant les jours prochains, à cause des résultats négatifs constatés".

Il a attiré l'attention sur l'importance des interventions de la communauté internationale pour obliger l'entité sioniste à ouvrir complètement les passages de la bande de Gaza.

Enfin, Al-Khoudri a dit que l'occupation ne s'engage pas à faire entrer les matières premières et les besoins nécessaires dans la bande de Gaza.

CPI 29/06

6-La Croix-Rouge : Le blocus contre Gaza a détruit tous les secteurs de la vie des citoyens.

La commission internationale de la Croix-Rouge a affirmé que le blocus injuste imposé sévèrement contre la bande de Gaza, depuis plus de deux ans consécutifs, a causé de grands dommages sur tous les secteurs de la vie de plus d'un million et demi de citoyens palestiniens qui habitent dans la bande de Gaza.

Dans son rapport, la commission a dit que la fermeture de la bande de Gaza a causé de grands dommages à tous les secteurs de la vie dans la Bande.

La présidente de la délégation de la commission de la Croix-Rouge dans la ville occupée d'Al-Qods a dit que le carburant et les matières premières sont des besoins nécessaires pour l'industrie locale, alors que les aides humaines sont nécessaires à la majorité des habitants de la bande de Gaza. Elle a appelé à aider à la reprise de l'industrie et du commerce au niveau local afin de créer de bonnes conditions de vie pour les habitants de la Bande.

Elle a souligné que les autorités de l'occupation interdisent l'entrée des matières premières vers la bande de Gaza depuis plus d'un an.

CPI 29/06

02-07

"Les terminaux routiers de Karni, Nahal Oz et Sufa ont été rouverts ce matin", a affirmé à l'AFP Peter Lerner, porte-parole du coordinateur des activités d'Israël dans les territoires palestiniens de Cisjordanie et Gaza.

Prétexte ; Ils avaient été fermés la veille à la suite d'un tir de roquette contre le sud d'Israël, selon le porte-parole militaire.... La veille au soir, une roquette palestinienne(...) tirée depuis la bande de Gaza avait explosé dans le sud d'Israël sans faire ni victime ni dégât. Aucune organisation n'a revendiqué ce tir.

Il a ajouté que "le terminal routier de Kérem Shalom est en revanche toujours fermé parce qu'il est inutilisable depuis le 19 avril(attaque des résistants)".

AFP

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

4-1 Les funérailles de l'étudiant de 17 ans attaquées par les soldats qui l'ont tué.

Beit Ommar a subi ces trois derniers jours une lente escalade des tactiques d'intimidation de l'armée israélienne, qui a souvent patrouillé en fin de journée, provoquant les jeunes en se garant devant la Mosquée et attendant que les garçons arrivent et leur jettent des pierres, avant de leur tirer dessus à balles caoutchouc-acier et lacrymogènes. La recrudescence de la terreur a culminé vendredi 27 vers 21h30, lorsque l'armée a tué Mohammed Anwar Al-Alami, 17 ans

Les soldats sont d'abord entrés à Beit Ommar vers 16h et ont commencé à parcourir lentement le village, s'arrêtant souvent dans le centre, tirant quelques grenades lacrymogènes, ou restant dans leurs jeeps. Ils n'ont pas fouillé de maisons ni donné aucune indication qu'ils allaient mené une quelconque opération.

Peu de temps après le coucher du soleil, vers 21h, ils ont commencé à arrêter des habitants, bandant les yeux et menottant 9 hommes et les emmenant à l'entrée du village. 4 d'entre eux ont été libérés un peu plus tard, 5 sont restés aux mains de l'armée.

Quelques autres jeeps et un blindé transporteur de troupes sont arrivés dans le village. Les jeunes ont commencé à leur lancer des pierres et des bouteilles vides, qui rebondissaient sur les véhicules blindés sans provoquer de dommages. Cependant, pour l'armée israélienne, une pierre contre une paroi blindée est une raison suffisante pour ôter la vie d'un jeune homme sur le point de passer ses examens de fin d'année et d'avoir son diplôme de fin d'études secondaires.

Mohammed a été transporté de toute urgence à l'hôpital, mais il avait été blessé à la poitrine et la balle l'avait touché au cœur, le tuant presque sur le coup.

Lorsque les militants internationaux se sont approchés des soldats, l'un d'entre eux a été jeté à terre et sa caméra volée.

Un autre observateur de *Christian Peacemaker Team (CPT)*, qui marche avec des béquilles, a été aussi jeté par terre par le commandant des forces israéliennes.

Les bandes vidéo et les cartes-mémoires des appareils de photo des militants de *CPT* ont tous été volés par les soldats, effaçant les preuves de l'attaque contre eux, vraisemblablement pour essayer de cacher la violence absolument excessive dont a usé l'armée contre des jeunes gens.

Aujourd'hui samedi 28 juin à 10h30, les militants palestiniens et internationaux de *CPT* et de *Palestine Solidarity Project* se sont joints à la communauté alors que le corps de Mohammed était ramené de l'hôpital d'Hébron et conduit, lors d'une procession de funérailles, à Beit Ommar.

La longue file de voitures, avec les drapeaux palestiniens et des factions politiques aux fenêtres, a été rapidement accompagnée par deux jeeps israéliennes. Sans laisser un moment pour pleurer, l'armée israélienne a rapidement fait venir des renforts et a rassemblé une masse de jeeps et de soldats près du cimetière.

Après une visite à la maison de l'étudiant assassiné et à la mosquée, le village tout entier, plusieurs milliers de personnes, a pris, à pied, la route principale qui mène au cimetière. Les soldats, ne voulant pas autoriser les participants à passer par l'entrée principale du cimetière, certainement à cause de la proximité de leur tour de guet en béton armé qui se dresse à l'entrée du village, ont garé deux jeeps dans la rue principale, obligeant les habitants à passer par une petite route qui mène à l'entrée arrière du cimetière.

Les chefs de la communauté, essayant d'empêcher une confrontation avec les soldats, ont persuadé le gros de la procession de prendre cette route adjacente. Une cinquante de personnes ont insisté cependant sur leur droit à aller où leurs morts reposent par l'entrée principale.

Ce groupe a dépassé les jeeps garées et s'est rassemblé à l'entrée du cimetière, et certains ont occupé le toit d'une maison de l'autre côté de la rue, en face de la tour de guet.

C'est à ce moment là que le commandant, le même que celui qui avait supervisé le meurtre du jeune la nuit précédente, est sorti de sa jeep. Le membre de CPT qui avait été jeté par terre la veille s'est approché de lui avec une caméra vidéo, lui rappelant qu'il témoignait maintenant sur les funérailles du jeune que son unité avait tué la nuit précédente et lui a demandé que lui, un Palestinien américain, et les autres Palestiniens, soient traités avec la dignité qu'ils méritaient. Les soldats ont alors commencé à pousser la foule en direction du cimetière et ont tiré des grenades soniques, interrompant non seulement le moment où la foule, mais aussi la famille, voulaient pleurer la mort du jeune homme.

Les habitants sont ensuite revenus vers leurs maisons alors que des jeunes gens, dont beaucoup sont des camarades de classes de Mohammed, ont commencé à jeter des pierres sur les jeeps blindées. Les soldats, au lieu de quitter le village, ce qui aurait à la fois éliminé la source de tension et permis à la communauté de mener correctement la cérémonie de deuil, ont, au lieu de cela, décidé qu'ils "*n'avaient pas suffisamment donné leur leçon*" et ont à nouveau envahi le village.

Cette fois, il y a eu au moins deux blessés, un jeune garçon qui a été touché à la tête par une balle qui a ricoché, et un autre qui a été légèrement blessé au bras.

Les membres de PSP et de CPT sont revenus dans la rue pour prendre des photos. Bien qu'ils aient été à moins de 50m et très visibles par les soldats, eux aussi ont été obligés de se mettre à couvert, car des balles réelles, plutôt que de l'artillerie de "dispersion de foules" comme les balles caoutchouc-acier ou les grenades lacrymogènes, qui sont moins mortelles, sifflaient au-dessus de leurs têtes.

L'armée israélienne a donc continué à utiliser ses armes létales, alors que des moyens moins meurtriers étaient tout à fait à sa disposition (bien que quelques soldats étaient équipés de balles d'acier recouvertes de plastique, qui contreviennent à la loi internationale) contre des enfants jeteurs de pierre et des militants internationaux.

C'est cette guerre à bas niveau – le meurtre d'un enfant ici et là, l'expansion ininterrompue des colonies israéliennes et le vol de la terre palestinienne – qui se poursuit sans arrêt en Cisjordanie ; moins visible, peut-être, que les attaques brutales sur Gaza, mais non moins dévastatrice.

29-06-2008

Source : [Palestine Solidarity Project](http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9328&type=temoignage&lesujet=Incursions)

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9328&type=temoignage&lesujet=Incursions>

4-2 PCHR : Nager dans les égouts.

Cet article a été publié par le Palestinian Center for Human Rights (PCHR) dans la rubrique "Narrative under siege" (Récits sous siège).

« Je pense que la mer est probablement polluée. Parfois, j'attrape d'étranges marques blanches sur la peau ; mais nous allons à la plage chaque jour parce que nous n'avons pas ailleurs où aller ». Samer et ses amis sont en train de se ballader sur la plage de Gaza, près du vieux port de pêche, et sont prêts à plonger dans la mer. Le "grand lac", où les eaux usées de Gaza se déversent et envahissent certains quartiers.

Un des garçons tient une bouteille en plastique avec plusieurs petits poissons et un minuscule crabe pris au piège à l'intérieur. Les poissons sont tous morts. A moins d'une centaine de mètres, un tuyau d'égout déverse une eau sale dans des flots de déchets qui s'écoulent dans la mer où nagent Samer et ses amis.

L'été est très chaud dans la Bande de Gaza, et les familles vont en masse sur leurs plages locales. Mais sur certaines plages, les baigneurs sont maintenant, littéralement, en train de nager dans les égouts. Selon le *Bureau des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires* (OCHA), depuis janvier de cette année, 50 à 60 millions de litres d'eaux usées non traitées et partiellement traitées ont été déversées dans la mer Méditerranée autour de la Bande de Gaza chaque jour. « *Ces eaux usées ne peuvent pas être traitées à cause du manque de fourniture stable d'électricité dans la Bande de Gaza* » dit un récent rapport de l'OCHA sur les conditions sanitaires à Gaza.

Hamada Al-Bayari travaille pour le bureau de l'OCHA à Gaza. « *Nous sommes très inquiets du fait que la mer est en train de devenir plus sale et plus contaminée à cause de la pénurie chronique de fuel et de pièces de rechange* » dit-il. « *Les installations de traitement des eaux usées de Gaza ont un besoin urgent de 14 jours d'électricité ininterrompue pour fournir un vrai cycle de traitement des eaux usées, pour la santé publique de Gaza* ».

Le service municipal de l'eau de la côte de Gaza (CMWU) est chargé de fournir de l'eau potable à toute la Bande de Gaza ainsi que de gérer les trois installations de traitement des eaux usées de Gaza. A cause de l'actuelle pénurie chronique d'électricité, de fuel et de pièces détachées essentielles, l'eau du robinet non filtrée est salée et n'est pas bonne à boire, dans toute la Bande de Gaza, et aucune des installations de traitement des eaux usées ne fonctionne normalement.

Le CMWU a récemment été forcé d'augmenter le volume des eaux d'égout non traitées déversées dans la mer à environ 77 millions de litres par jour, pour éviter l'inondation des zones résidentielles hautement peuplées, comme le camp de réfugiés de Jabaliya au nord de Gaza, où trois millions de litres d'eaux d'égout non traitées ont dû récemment être pompées dans l'eau du lagon.

Malgré le traité de Tahdiya de la semaine dernière ou l'« *accalmie* » entre Israël et le Hamas, les fournitures normales de fuel n'ont pas repris, et le CMWU a moins du tiers du fuel dont il a besoin pour fournir un traitement complet des eaux usées à Gaza. Pendant ce temps, Israël a sévèrement réduit l'entrée des pièces essentielles de rechange pour les installations de traitement des eaux usées de Gaza depuis juillet 2007.

Il y a maintenant une inquiétude partagée à propos de l'état de la mer Méditerranée de la Bande de Gaza.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a récemment pris des échantillons de 30 sites sur le rivage de la Bande de Gaza, et les a testés pour la contamination fécale humaine et animale. 13 zones couvrant sept plages le long de la Bande ont été identifiées comme polluées et impropres à la natation, incluant trois plages au centre et au sud de la Bande de Gaza et quatre plages dans et autour de la ville de Gaza. La plage près du port de Gaza où Samer et ses amis nagent chaque jour est l'une d'elle.

L'OMS a prévenu que « *les épidémies d'origine hydrique doivent particulièrement être évitées à cause de leur capacité à provoquer des infections simultanées dans une large proportion de [la] communauté* ». Ces épidémies peuvent inclure les gastroentérites, les infections de l'oreille, les dermatites, la dysenterie, les infections respiratoires et urinaires, les infections de l'oeil, des souches d'e. Coli. Les directives de l'OMS indiquent que les pathogènes apportés par l'eau sont une des causes mondiales de mort et de maladies, et comme l'OCHA, l'Organisation a redit que les installations de traitement des eaux usées de Gaza ont un besoin urgent d'être améliorées et ont besoin de davantage de fuel.

« *Ces restrictions sont une claire violation du droit universel à la santé et du droit à un environnement sain* » dit **Khalil Shaheen**, chef de l'unité des droits économiques et sociaux au centre palestinien pour les droits humains (PCHR). « *Selon le droit humanitaire international, Israël, en tant que puissance occupante, est obligé de faciliter l'accès à tous les équipements. L'accès à une eau potable propre et à l'eau de mer propre n'est rien de plus qu'un droit humain basique* ».

Les récentes recherches sur la qualité de l'eau de mer de Gaza ne suggèrent pas une menace mortelle imminente pour la santé publique : mais le fait reste que la mer de Gaza est sale et contaminée parce que les Forces d'Occupation israéliennes (FOI) dénie aux Gazaouis le moyen de nettoyer leurs propres eaux usées, et personne ne sait encore à quel point les risques pour la santé sont sérieux.

La punition collective d'une population civile viole le droit humanitaire international, mais Israël continue ses violations d'une manière flagrante, et maintenant l'eau du robinet à Gaza n'est pas buvable, et son eau de mer est de plus en plus impropre à la natation. Le 19 juin [le traité de] Thadiya a été signé pour faire cesser les hostilités entre Israël et la Bande de Gaza, et éventuellement la fin du siège de Gaza.

Mais à aujourd'hui, les points de passage restent fermés, et les équipements les plus basiques de Gaza, comme ses services sanitaires, sont littéralement étirés jusqu'au point de rupture.

PCHR

28-06-2008

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9314&type=temoignage&lesujet=Blocus>

4-3 Parade « Salute to Israel » . Des actions autonomes de soutien à la Palestine défient une parade sioniste à Londres

Au Royaume-Uni, un défilé en l' « Honneur d'Israël » se termine littéralement en fontaine sanglante, authentique reflet de l'Israël réellement existant !

Une série d'actions de protestation non-violente a totalement désorganisé la parade « Salute to Israel », en Angleterre, ce jour.

Ce défilé entendait célébrer le soixantième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël (en 1948). Des militants souhaitaient rappeler au public que dès sa création, Israël n'a été pérennisé qu'au moyen d'une oppression constante contre le peuple palestinien [entre autres, ndt], en particulier au moyen d'une épuration ethnique.

Le défilé « Salute to Israel » était une démonstration éhontée de soutien à un gouvernement perpétrant en permanence des crimes de guerre. Ses sponsors comportaient le Fonds National Juif, une organisation profondément compromise dans la colonisation de terres palestiniennes, ainsi que dans la discrimination anti-palestinienne à l'intérieur d'Israël. Les militants entendaient souligner que l'autorisation, la protection et le soutien logistique apportés par le gouvernement britannique à ce barnum étaient totalement inacceptables.

Sur son passage, le défilé sioniste fut 'salué' par des militants aux mains teintes en rouge, afin de symboliser le sang des Palestiniens assassinés par le gouvernement israélien. A Trafalgar Square, l'eau des deux fontaines avait été colorée en rouge, et un drapeau palestinien géant a été déployé à l'entrée de la National Gallery. Un militant a escaladé un écran géant prévu pour la parade sioniste, ce qui l'a rendu inutilisable pour la quasi-totalité du raout. Par ailleurs, un autre groupe de militants a tenté de monter sur le toit de la National Gallery afin de déployer un calicot, mais ils ont été arrêtés et n'ont pu le faire.

Deir Yassine et Tantura ne sont « que » deux des nombreux massacres parmi les plus tristement célèbres perpétrés par les forces sionistes contre les Palestiniens, en 1948. Plus de 530 villes et villages palestiniens ont été détruits, et près des deux-tiers des autochtones palestiniens, soit près de 750 000 personnes, furent contraints à l'exil.

L'épuration ethnique continua bien après 1948, prenant diverses formes, allant de massacres de masse à des attaques militaires, en passant par des démolitions de maisons et par l'oppression incessante exercée par l'armée

israélienne d'occupation contre la population de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. Le Mur d'apartheid, construit pour l'essentiel en territoire 'palestinien' [les auteurs désignent ainsi les territoires occupés en 1967 ; je ne partage pas, personnellement, cette nomenclature, étant donné que tous les territoires volés aux Palestiniens sont, à mes yeux, des territoires palestiniens ! ndt], est un des moyens par lesquels le gouvernement israélien [comprendre : Israël, ndt] tente d'annexer des territoires palestiniens sans en annexer la population palestinienne. En Israël, des hommes politiques, les médias et tout un segment de l'opinion publique évoquent ouvertement le « transfert » des Palestiniens, qu'ils qualifient de « menace démographique ».

Traduit par marcel Charbonnier

http://www.alterinfo.net/Des-actions-autonomes-de-soutien-a-la-Palestine-defient-une-parade-sioniste-a-Londres_a21350.html?PHPSESSID=5d2b9616e8ad91843abce0814e42be07

5 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

5-1 Alain Gresh : Analyse du discours prononcé au Parlement israélien par Sarkozy.

Un commentaire du discours prononcé au Parlement israélien. *En italique, le texte du discours.*

Le lundi 23 juin, le président Nicolas Sarkozy s'est adressé au parlement israélien.

Ce texte entrera sans aucun doute dans les annales diplomatiques française, confirmant le tournant pris. Lors d'une rencontre avec le CRIF le 21 novembre 2007, David Martinon, à l'époque porte-parole de l'Élysée avait expliqué que les relations entre la France et Israël étaient revenues à ce qu'elles étaient avant la guerre de juin 1967, c'est-à-dire (c'est moi qui commente) quand la France soutenait l'expédition coloniale pour "récupérer" le canal de Suez et aidait Israël à se doter de l'arme atomique. Je reviendrai plus longuement sur ce virage français dans un article du Monde diplomatique de juillet. En attendant, je me livre à un petit commentaire de texte sur le discours. Deux éléments principaux peuvent être dégagés :

– une reprise sans aucun esprit critique du récit israélien sur la création de l'Etat d'Israël vécu comme une épopée, dont les Palestiniens sont totalement exclus ;

un appui au discours israélien sur le terrorisme et sur la sécurité, ; à l'idée qu'Israël est un Etat menacé, etc. ;

un rappel des positions traditionnelles de la France sur la création d'un Etat palestinien, l'arrêt de la colonisation, etc., (mais sans aucune référence au droit international) et le refus de prendre toute mesure concrète pour forcer le gouvernement israélien à arrêter la colonisation et à appliquer les résolutions des Nations unies.

« Il y a entre Israël et la France une amitié profonde qui a résisté depuis 60 ans à toutes les turbulences de l'Histoire. Cette amitié, elle n'est pas seulement due à la vitalité de la communauté juive de France et à la vitalité de la communauté francophone d'Israël qui forment comme un pont entre nos deux pays. Cette amitié est due aussi à quelque chose de plus profond. Cette amitié est due à la manière dont le judaïsme a influencé, a nourri, a enrichi la culture française, à l'inspiration que les Pères fondateurs d'Israël ont puisée dans les valeurs de l'universalisme français. Cette amitié est due aux liens étroits économiques, scientifiques, culturels, techniques, intellectuels, mais aussi tout simplement humains que nos deux peuples si bien ont naturellement su tisser ensemble. »

« Cette amitié, je suis venu la renouveler, la renouveler solennellement au nom du peuple français et je me réjouis de voir avec quelle chaleur, avec quel élan fraternel le peuple israélien y répond. »

« Je voudrais vous dire que c'est pour moi une très grande émotion que de prendre la parole aujourd'hui, ici, à Jérusalem, ville trois fois sainte, sainte pour les juifs, sainte pour les chrétiens, sainte pour les musulmans. Je mesure le très grand honneur que vous faites au Président de la République française de pouvoir s'adresser à votre Assemblée qui est le symbole, et je l'ai vu il y a quelques instants, d'une des plus authentiques démocraties du monde. Je souhaite que dans tous les parlements du monde, on puisse interrompre un orateur au nom de la liberté d'expression. C'est cela la démocratie israélienne. »

« Mesdames et Messieurs les membres de la Knesset, à travers vous, je voudrais m'adresser à tous les Israéliens, les Israéliens dont les ancêtres pendant des siècles ont espéré qu'un jour, il y aurait à nouveau une nation juive. Une nation juive qui serait comme toutes les autres nations, libre, libre enfin de choisir son destin, libre enfin de décider par elle-même. »

Première révision de l'histoire. M. Sarkozy semble ignorer que le sionisme politique est une création de la seconde moitié du XIXe siècle et que, avant, il n'existait aucune aspiration à un Etat juif. Les juifs religieux qui le désiraient venaient s'installer en Palestine, souvent pour y mourir et y être enterrés. Rappelons que jusqu'à la première guerre mondiale, il n'y avait aucune restriction à l'installation juive en Palestine.

« Je veux m'adresser au peuple d'Israël qui a choisi la démocratie et la liberté, et qui ne doit la démocratie et la liberté, peuple si courageux d'Israël, qui ne doit la liberté et la démocratie à personne d'autre qu'à lui-même, à son courage, à son énergie, et à son intelligence. Si vous ne l'aviez pas voulu, personne ne l'aurait voulu à votre place. Il faut avoir l'honnêteté et le courage de reconnaître cela. »

« Mais, à travers vous, je voudrais m'adresser, à tout le peuple juif, peuple juif, si longtemps sans terre, sans institutions politiques, mais peuple juif partageant la même attitude morale, la même conception de la vie, la même tradition, la même foi, la même espérance, peuple juif que ni la violence, ni la haine n'ont pu faire renoncer aux valeurs universelles que les prophètes d'Israël ont enseignées à tous les hommes. »

Existe-t-il, de tout temps, un peuple juif ? Et qui peut affirmer que, même durant le XXe siècle, les juifs du Maghreb, ceux du Yémen et ceux d'Europe centrale ou de l'Est partageaient les "valeurs universelles" ? Et, il suffit de lire la Bible, avec ses appels à l'extermination de tel ou tel peuple, pour voir que les prophètes d'Israël étaient bien loin d'enseigner les valeurs universelles.

« *Aucun exil, aucune épreuve n'avait pu arracher du cœur du peuple juif le souvenir de la Terre promise. Et après 19 siècles, chacun au sein de ce peuple dispersé sur toute la terre se disait encore : "je suis juif, parce que, né d'Israël, et l'ayant perdu, je l'ai senti revivre en moi, plus vivant que moi-même".* »

Durant le XIXe siècle (et une bonne partie de la première moitié du XXe siècle), le sionisme est un mouvement extrêmement minoritaire. La grande majorité des juifs d'Europe centrale et de Russie qui émigrent choisissent une autre terre promise, les Etats-Unis. Et il est plus que douteux qu'ils aient eu le sentiment d'avoir "perdu" Israël... Et, dans la minorité politisée juive, les courants socialistes, communistes et le Bund, qui tous rejetaient le sionisme, étaient aussi très puissants.

« *Au nom du peuple français, je veux dire mon amitié et mon respect à ce grand peuple d'Israël qui a accompli la promesse que tous les Juifs depuis la dispersion se transmettaient de génération en génération de revenir en "ce lieu où naquit le peuple juif, où se forma son caractère spirituel, religieux et national".* »

« *Il y a donc 60 ans, il y a donc 60 ans, cher Shimon, des femmes et des hommes dont le caractère s'était forgé au travers des pires épreuves de la vie, proclamèrent "la fondation de l'Etat juif dans le pays d'Israël". Herzl avait dit "si vous le voulez ce ne sera pas une légende". Ils le voulurent et la résurrection d'Israël cessa d'être une légende pour devenir une réalité.* »

Que cette fondation se soit faite au détriment des Palestiniens ne semble pas effleurer le président.

« *Je veux dire mon admiration pour ces femmes, pour ces hommes d'exception qui voulaient un Etat où seraient assurées "une complète égalité des droits sociaux et politiques pour tous les citoyens, sans distinction de croyance, de race, ou de sexe", "la pleine liberté de conscience, de culte, d'éducation et de culture", "la sauvegarde et l'inviolabilité des Lieux Saints et des sanctuaires de toutes les religions".* »

Pour qui connaît la situation des citoyens palestiniens de l'Etat d'Israël, victimes d'une multitude de discriminations, cette affirmation des grands principes est étrange.

« *Oui, je veux dire mon respect pour l'idéal qui les animait. Le rêve qu'ils poursuivaient était grand, parce qu'il était nourri par des siècles d'attente et par l'horreur qu'on lisait encore dans le regard halluciné des rescapés des camps d'extermination.* »

« Croyants ou non croyants, chacun d'entre eux, ce jour-là, ne put sans doute s'empêcher de se remémorer la parole biblique que tous les Juifs au monde n'avaient jamais cessé d'apprendre à leurs enfants : "Et l'Eternel dit à Moïse : Monte sur cette montagne et regarde le pays que je donne aux enfants d'Israël". »

Depuis quand le président d'une République laïque trouve une confirmation historique dans un texte religieux ? Et je rappelle que toutes les études historiques ont prouvé que cette histoire biblique n'avait rien à voir avec ce qui s'est réellement passé.

« *Mais l'Etat d'Israël ce n'est pas seulement l'accomplissement d'une promesse qui a toujours été au cœur de l'identité juive. L'Etat d'Israël ce n'est pas seulement un retour aux sources. L'Etat d'Israël ce n'est pas seulement l'expression d'une nostalgie. L'Etat d'Israël ce n'est pas seulement la tentation de ressusciter un passé révolu. L'Etat d'Israël c'est un Etat moderne, tourné vers l'avenir. C'est un Etat, permettez à un ami de le dire, à la fois national et tourné vers l'universel.* »

Tourné vers l'universel, à condition de ne pas inclure les Palestiniens dans l'universel...

« *Car c'est un Etat qui n'appartient pas seulement, l'Etat d'Israël, à ses citoyens, mais aussi à tous ceux qui dans le monde se reconnaissent comme les héritiers du judaïsme. Au milieu du malheur, ils n'ont jamais cessé d'espérer en un monde meilleur. Pour eux, il fut d'abord la preuve que cette espérance n'était pas vaine.* »

« "Je ne revendique jamais mon origine juive que dans un cas, disait le grand historien français Marc Bloch : en face d'un antisémite". A ceux qui doutaient du patriotisme de Marc Bloch, ce grand savant qui mourra assassiné par la Gestapo après avoir été torturé, Marc Bloch répondait simplement, comme auraient pu le faire tant d'autres : "Moi, Marc Bloch, mon arrière-grand-père fut soldat en 1793 ; mon père en 1870 servit dans un Strasbourg assiégé. Moi, Marc Bloch j'ai été élevé dans le culte de ces traditions patriotiques dont les israélites de l'exode alsacien furent toujours les plus fervents mainteneurs ; et la France dont certains conspiraient volontiers à m'expulser aujourd'hui et peut-être - qui sait ? - y réussiront, demeurera toujours pour, Marc Bloch, quoiqu'il arrive, la patrie dont je ne saurais déraciner mon cœur." Ainsi parlait ce grand français, ce grand Juif, assassiné par la Gestapo, qui fait honneur à l'histoire de la République française. »

« *Ils sont encore des millions, des millions de Juifs aujourd'hui dans le monde qui éprouvent comme Marc Bloch, un attachement charnel à la patrie dont ils ont appris la langue, la culture, respiré l'air depuis l'enfance. Mais leur cœur ne peut pas rester insensible au destin d'Israël.* »

« *Parce que le destin de chaque Juif est lié au destin de tous les Juifs. Parce que le fait qu'il y ait un Etat juif dans le monde dont la réussite soit aussi éclatante est pour chacun d'eux une source de fierté et de dignité. Parce que chacun éprouve au fond de lui le sentiment que l'Etat d'Israël est le moyen par lequel le peuple juif peut de nouveau devenir acteur de sa propre histoire au lieu de la subir.* »

« Parce qu'en Israël, le judaïsme ne se définit pas par rapport à l'antisémitisme. Parce que pour chacun, Israël est le foyer, où il sait qu'il pourrait se réfugier si par malheur un jour il n'avait plus nulle part où aller. »

« Parce que pour tous, Israël est le seul endroit au monde où il est sûr que l'on n'obligera jamais les Juifs à porter une étoile jaune, où l'on n'interdira pas aux Juifs de prendre l'autobus, de fréquenter les cinémas et les théâtres, d'occuper certains emplois, qu'on ne les obligera pas à habiter des quartiers pour les Juifs, à n'aller que dans des restaurants, des magasins, des écoles pour les Juifs. »

Quelles âneries ! Les juifs des Etats-Unis ou d'Europe sont-ils menacés aujourd'hui ? Un rabbin new-yorkais faisait remarquer dans les années 1980 que le lieu le moins sûr pour les juifs était Israël...

« L'Etat d'Israël est une réponse à l'interrogation angoissée que la petite Anne Franck a noté dans son journal : j'ai espéré que ce pays deviendrait ma patrie, à moi l'apatride ; je l'espère encore. C'est une réponse à la prière de Rutka, la petite juive polonaise : je voudrais attacher des ailes à mes épaules pour m'élever très haut (...) m'envoler vers un endroit où il n'y aurait pas de ghetto. »

« L'Etat d'Israël appartient aussi à tous les hommes. Parce que les valeurs qui le fondent sont des valeurs universelles. Ces valeurs sont des valeurs de justice et de droit. L'Etat d'Israël est une réponse à l'injustice que le peuple juif a subie si longtemps. Et cette injustice, je le dis ici de cette tribune, est un défi, un défi lancé à la conscience universelle. Il n'y a aucun autre Etat dans le monde qui se soit construit sur autant de douleurs et sur autant d'espérance. »

Cet Etat, rappelons-le, a été créé sur l'expulsion de centaines de milliers de Palestiniens, une souffrance qui n'émeut pas le président français.

« Il n'y a aucun autre Etat dans le monde dont l'existence même fut dès le départ à ce point liée à l'affirmation d'un idéal de justice et d'une volonté de vivre en paix. Il n'y a aucun autre Etat dans le monde que le vôtre qui, lors de sa naissance, suscita autant d'espoir de la part de tous ceux qui n'avaient jamais cessé d'opposer les forces de l'esprit à la barbarie. On ne peut pas penser à Israël sans penser à l'histoire du peuple juif. On ne peut pas penser à Israël sans se souvenir des pogroms, des wagons plombés, des chambres à gaz. On ne peut pas penser à Israël sans penser au Capitaine Dreyfus devant ses juges, aux femmes qui mourraient du typhus dans les camps de la mort, à tous les enfants martyrs de Yad Vashem. »

L'idéal de justice n'a pas empêché l'oppression des Palestiniens, pas plus que la devise de la République française "liberté, égalité, fraternité" n'a empêché le système colonial de survivre pendant des décennies.

« Mais l'histoire du peuple juif n'est pas seulement celle de ses malheurs. Le peuple juif ne s'est pas contenté de subir. Le peuple juif a constamment opposé à tous ceux qui voulaient l'anéantir, la force de son caractère, la puissance de sa pensée, la profondeur de sa culture et la vitalité de sa foi. »

« Le peuple juif n'a pas laissé au monde que le souvenir de sa souffrance. Le peuple juif lui a donné aussi un trésor. Un trésor de savoir et un trésor d'humanité. Où en serait la sagesse du monde sans les prophètes d'Israël ? »

« Où en seraient la philosophie, la physique, la littérature, l'économie, sans les penseurs, les savants, les artistes, les entrepreneurs juifs du monde entier qui ont œuvré à toutes les époques au sein de toutes les nations, de toutes les cultures, de toutes les civilisations ? Où en serait le monde sans Spinoza, sans Freud, sans Einstein ? »

« Israël est un pays où chacun vient greffer sur le tronc commun sa propre langue, sa propre culture, sa propre sensibilité, sa propre histoire, où chacun vient donner le meilleur de lui-même pour le bien de tous. En 60 ans, ce que vous avez accompli est prodigieux. C'est dans la diversité, la vitalité, l'ouverture de la pensée, la force de création propre au judaïsme, que se trouve le secret de votre réussite. »

Au même moment, M. Avraham Burg, l'ancien président du parlement israélien, expliquait dans un livre en quoi les idéaux du sionisme et ceux du judaïsme étaient contradictoires.

« Le judaïsme c'est l'esprit prophétique qui ouvre l'avenir, qui appelle le progrès, qui réclame la justice. Le judaïsme c'est une manière de penser forgée dans un rapport singulier aux textes bibliques, par des siècles de commentaires, d'interprétation, de dialogue ouvrant l'intelligence à tous les possibles, l'amenant à comprendre qu'il n'y a pas de vérités définitives ni de sens absolu. »

M. Sarkozy semble penser qu'il existe UN judaïsme homogène, ce qui relève du fantasme, tant les courants sont divers en son sein. Et il existe, faut-il le rappeler, un courant et des rabbins pour justifier la colonisation, l'expulsion des Palestiniens, etc.

« Alors, au milieu des difficultés de tous ordres, les fondateurs de l'Etat d'Israël se sont battus avec toute la force de leur cœur et de leurs bras pour qu'il survive. Le peuple français s'est rangé, dès votre naissance, à vos côtés. Je suis venu vous dire que le peuple français sera toujours aux côtés de l'Etat d'Israël quand son existence sera menacée. Car on ne peut pas accepter la menace sur l'existence de l'Etat d'Israël. »

Mais l'existence de l'Etat d'Israël est-elle vraiment menacée ? Il y a là un renversement des rôles. Les Palestiniens n'ont pas d'Etat, vivent des agressions continues et la colonisation et ce serait Israël qui serait menacé...

« Après ce que l'Europe a connu, après le massacre des Juifs, on ne peut pas accepter que quiconque dans le monde dise qu'il veut rayer de la carte l'Etat d'Israël. Aujourd'hui, cette menace a pris la forme du terrorisme. Aucun peuple ne peut vivre sous la menace du terrorisme. Le terrorisme ne s'explique pas. Le terrorisme ne se justifie pas. Le terrorisme se combat ! La France est pleinement engagée dans la lutte contre le terrorisme et, Madame la Présidente, quand vous m'appeliez à dire que le terrorisme pourrait frapper la France, il a frappé la France. Oui, la France est l'amie d'Israël et la France sera toujours aux côtés d'Israël lorsque sa sécurité et son existence seront menacées. J'ai toujours pensé cela, je l'ai toujours ressenti au plus profond de mon cœur et je

ne transigerai jamais avec cela. Et ceux qui appellent de manière scandaleuse, à la destruction d'Israël trouveront toujours la France face à eux pour leur barrer la route. »

« Pour que les choses soient claires et qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, je veux dire que le programme nucléaire militaire de l'Iran appelle une réaction d'une extrême fermeté de toute la communauté internationale. Israël doit savoir qu'Israël n'est pas seul ! La France est déterminée à poursuivre avec ses partenaires une politique alliant des sanctions de plus en plus dures jusqu'à l'ouverture, si Téhéran faisait le choix de respecter ses obligations internationales. Mais je veux le dire avec force : un Iran doté de l'arme nucléaire est inacceptable pour mon pays ! »

Mesdames et Messieurs,

On aborde ici la partie qui devrait "équilibrer" le reste du discours. Il n'en est rien tant M. Sarkozy reste sur des positions de principe sans se donner aucun moyen pour les mettre en oeuvre. Tout le monde, y compris les Etats-Unis, sont maintenant en faveur d'un Etat palestinien, mais qui s'oppose concrètement à la colonisation ? qui prend des sanctions contre les violations du droit international par Israël ? On peut noter que, à aucun moment, le président ne fait référence au droit international, aux résolutions des Nations unies.

« On doit la vérité à ses amis, sinon on n'est pas un ami. La vérité c'est que la sécurité d'Israël sur laquelle la France ne transigera jamais, ne sera véritablement assurée que lorsqu'à ses côtés, on verra un Etat palestinien indépendant, moderne, démocratique et viable. Voyez-vous, Mesdames et Messieurs, je serais un piètre ami d'Israël si je pensais que dans cette démocratie israélienne, on n'était pas capable de dire ce que l'on ressent profondément au fond de son cœur. »

« Et donc, la France amie d'Israël, intransigeant sur sa sécurité, la France se veut l'amie du peuple palestinien, aussi. La France veut dire au peuple palestinien la vérité. Et la vérité c'est que nul ne peut espérer rétablir les droits du peuple palestinien en niant ceux du peuple israélien et en appelant à la destruction d'Israël. La vérité, c'est qu'il faut que ce conflit sans fin s'arrête. La vérité, c'est qu'il faut que cette violence cesse. La vérité, c'est qu'il faut que cette haine qui dresse les peuples les uns contre les autres s'éteigne. »

« Il le faut, parce que les seuls gagnants de la violence et de la haine sont le fanatisme, le fondamentalisme, le racisme et l'antisémitisme. Il faut que la paix arrive parce que vous avez trop souffert. Il le faut que la paix arrive parce qu'il y a eu trop de morts et trop de douleurs. Parce que Juifs et Musulmans, Israéliens et Palestiniens, au fond, vous partagez la même souffrance et la même douleur pour vos enfants. »

« Nous savons tous qu'il ne peut y avoir d'issue que dans la compréhension et dans le respect de l'autre. Nous savons tous que l'avenir, votre avenir et celui de vos voisins, ne pourra se construire que sur le pardon et pas sur la vengeance. Nous savons tous que la reconnaissance mutuelle des droits de chacun est la condition de la paix. »

« Je suis le représentant d'un pays qui a dû pardonner à ses voisins. Je suis le représentant d'un pays qui a dû se réconcilier avec ses voisins. Chez moi, mon grand-père qui m'a élevé, qui était juif, n'appelait jamais les Allemands des Allemands, et pourtant, quand le Général de Gaulle et le Chancelier Adenauer ont dit aux Français et aux Allemands : il faut se réconcilier, maintenant, tout de suite, les Français l'ont fait. »

« Alors, comme tous les peuples, le peuple israélien a le droit de vivre en sécurité dans des frontières reconnues et garanties. Comme tous les peuples, le peuple palestinien a le droit d'avoir un Etat et d'y exercer sa souveraineté. Comme tous les peuples, le peuple israélien et le peuple palestinien vivront en paix le jour où chacun aura le sentiment que justice lui est rendue et où leurs rapports seront fondés sur le droit et non plus sur la force. Alors, bien sûr, c'est plus facile à dire pour moi, qui n'ai pas peur quand je m'endors dans mon appartement le soir. Bien sûr, c'est plus facile à dire pour moi qui n'ai pas peur quand je me promène mais en même temps, ces grands efforts que vous avez faits pour construire un Etat démocratique et puissant, faites-les, faites les mêmes pour construire la paix dont vos enfants seront les bénéficiaires. »

Qui se sent plus en sécurité aujourd'hui ? Un Israélien ou un Palestinien qui vit à Gaza ou dans un camp de Cisjordanie ? Il suffit de comparer les pertes humaines des deux côtés ; il suffit de compter le nombre de points de contrôle en Cisjordanie ; il suffit de mesurer l'état de misère où le blocus israélien tient la population de Gaza...

« Alors, c'est vrai, il ne peut y avoir de paix sous la menace du terrorisme. Il ne peut y avoir de reconnaissance mutuelle quand des roquettes tombent tous les jours sur des victimes innocentes. Mais il faut avoir le courage de le dire, je le dis, sans vouloir offenser personne, je le dis tout simplement : il ne peut y avoir de paix sans l'arrêt total et immédiat de la colonisation. Une proposition existe, soutenue par de nombreux membres de votre Knesset, pour l'adoption d'une loi qui inciterait au départ les colons de Cisjordanie, moyennant compensation et relogement en Israël. Je vous dis une chose : créez les conditions du mouvement ! »

« Il ne peut y avoir de paix si les palestiniens ne combattent pas eux-mêmes le terrorisme. C'est aux Palestiniens de le faire, chacun a sa part de travail à faire. Mais pas de paix non plus, permettez de le dire, si les Palestiniens sont empêchés de circuler ou de vivre sur leur territoire. »

Il ne peut y avoir de paix sans que soit résolu le problème des réfugiés palestiniens dans le respect de l'identité et de la vocation d'Israël.

Il ne peut y avoir de paix, même si je sais combien le sujet est douloureux, sans la reconnaissance de Jérusalem comme capitale de deux Etats et la garantie de la liberté d'accès aux Lieux Saints pour toutes les religions.

« Il ne peut y avoir de paix sans une frontière négociée sur la base de la ligne de 1967 et des échanges de territoires qui permettront de construire deux Etats viables. »

Cette dernière phrase, M. Sarkozy n'a même pas eu le courage de la prononcer ! Elle figure pourtant dans le texte officiel...

« Mes chers amis, je veux vous dire une chose. Je n'ai à aucun titre à donner des leçons et je ne veux pas en donner. Quand cela ira mal pour l'Etat d'Israël, vous verrez qui seront vos amis et je ne suis pas du genre à trembler quand cela va mal mais je veux vous dire, puisque vous m'avez fait l'honneur de me permettre de m'adresser devant vous, que je suis venu parler avec le cœur et non pas simplement avec la malice politique. Je suis venu parler non pas pour les quelques jours qui viennent, je suis venu parler pour l'avenir et l'avenir est que vous êtes condamnés à vivre côte-à-côte. L'avenir c'est qu'on ne change pas d'adresse comme cela. L'avenir, c'est qu'il faudra faire la paix un jour. Le plus tôt vous ferez la paix, le mieux cela sera pour vous et pour le monde. »

Donner des leçons ? Il ne s'agit pas de morale, mais de violation du droit international. Ce que l'on comprend c'est que, en dehors de pieux conseils, M. Sarkozy laisse le gouvernement israélien poursuivre sa politique de colonisation et d'expansion.

« Alors, mes chers amis, beaucoup de ces efforts seront difficiles et douloureux, et je remercie d'ailleurs chacun des membres de la Knesset d'avoir eu le courage d'écouter ce que j'avais à dire, quand cela leur plaisait et quand cela leur plaisait moins. Ce sera difficile et douloureux mais bien moins douloureux que tout ce que le sang versé dans un affrontement sans fin. La paix est douloureuse mais parlons de la guerre. Combien vos familles en ont payé le tribut ? En me promenant tout à l'heure, je voyais la jeunesse de vos soldats, belle jeunesse, mais je me disais aussi : est-ce qu'un jour il ne leur serait pas plus utile d'entrer toute de suite dans la vie active qu'à devoir défendre l'identité et la survie de leur Etat ? Et cela, personne d'autre ne le donnera que si, vous les Israéliens et vous les Palestiniens, vous vous comprenez. »

« Depuis 60 ans, des hommes et des femmes de bonne volonté comme votre Président, ont essayé de trouver le chemin de la paix et certains, comme Itzhak Rabin, l'ont payé de leur vie. Mais chacune de leurs initiatives, chacun de leurs gestes a permis de progresser. La paix est faite avec l'Egypte, avec la Jordanie. Israël s'est retirée du Sinaï, du Liban et de Gaza. Il n'y a pas de geste inutile en faveur de la paix et peut-être sommes-nous plus près du but puisque, désormais, tout le monde se parle. »

« Et puisque la violence semble être suspendue, depuis quelques jours, à Gaza, je veux exprimer l'espoir de la libération du soldat Gilad Shalit, retenu en otage depuis près de deux ans, comme de tous les prisonniers. Annapolis a relancé une dynamique de paix, une année de négociations qui peuvent être décisives. Ne laissons pas échapper cet espoir de paix ! Je mesure toutes les difficultés qui doivent encore être surmontées. Mais je vous le dis : la paix est possible ! Elle est possible maintenant ! C'est ce que veulent, dans leur immense majorité, Israéliens et Palestiniens. Ne laissons pas vaciller, une fois de plus, la flamme de l'espoir ! »

Comme de tous les prisonniers ? Parle-t-il des 10 000 prisonniers politiques palestiniens ? On ne le saura pas.

« La France que tant de souvenirs lient à cette région du monde, la France qui aime et qui respecte tous les peuples du Moyen-Orient, la France veut apporter sa contribution à la paix. Elle est prête à organiser sur son sol tous les pourparlers qui pourraient y conduire, qu'il s'agisse de la négociation israélo-palestinienne, du dialogue syro israélien ou des discussions qui devront reprendre, un jour prochain je l'espère, entre Israël et le Liban. »

« Sur ces trois volets du processus de paix, la France est prête à apporter sa garantie, prête à mobiliser sa diplomatie, ses ressources, ses soldats, comme elle le fait déjà, avec d'autres partenaires européens, au Sud Liban. C'est dans cet esprit qu'elle exercera à partir du 1er juillet la Présidence de l'Union européenne, qu'elle travaillera au rehaussement des relations entre l'Union et Israël et participera au Quartet. »

Lors du conseil Union européenne-Israël, les demandes israéliennes de rehaussement des relations entre les deux parties ont été repoussées. Pour ne pas nuire à la participation arabe au sommet de l'Union pour la Méditerranée du 13 juillet ? Ira-t-on après vers le rehaussement, et donnera-t-on une prime au gouvernement israélien pour la poursuite de sa politique de colonisation ?

« Vous pouvez faire confiance à la France. Je sais bien qu'en Israël on écoute les conseils que de ceux dont on a vraiment l'amitié et la confiance. Et je sais bien que, par le passé, vous vous êtes parfois demandé si l'on pouvait faire confiance à la France. Je vous demande de nous faire confiance, parce que nous voulons vous aider. »

« Encore une fois, je ne suis pas venu ici pour donner des leçons. C'est aux dirigeants du peuple d'Israël et aux Palestiniens qu'il appartient de faire la paix. Mais vous, les partenaires de la paix, vous devez savoir que vous pouvez compter sur l'Europe pour vous aider à aller vers un accord final : sécurité pour les deux Etats, compensation et relogement des réfugiés, appuis à la construction d'un Etat de droit en Palestine, soutien économique et financier général à la paix. C'est dans cet esprit que la France fera tout ce qui est en son pouvoir pour faire aboutir le projet d'Union pour la Méditerranée qu'elle a proposé à tous les peuples de l'Europe et de la Méditerranée. Et, à ma connaissance, Israël est un peuple méditerranéen. »

« C'est dans cet esprit, aussi, que la France fera tout ce qui est dans son pouvoir pour faire aboutir le projet d'Union pour la Méditerranée qu'elle a proposé à tous les peuples de l'Europe et de la Méditerranée. L'enjeu est capital puisqu'il s'agit d'offrir un destin partagé à tous ces peuples. Le 13 juillet prochain, le Sommet de Paris pour la Méditerranée donnera peut-être l'espoir que ce qui nous sépare finira par devenir un jour moins fort que ce qui nous rassemble. Il exprimera la volonté commune de tisser entre tous les peuples des liens de solidarité de plus en plus étroits, témoignant ainsi que le vieux rêve de l'unité du monde méditerranéen n'est pas mort mais qu'au contraire il est assez vivant pour pouvoir encore soulever le monde. Israël, comme l'Autorité palestinienne, comme le Liban, comme la Syrie y trouveront leur place aux côtés de l'Egypte, de la Jordanie et de tous les pays du Maghreb arabe. Alors, mes chers amis, peut-être, pourrons-nous espérer qu'un jour les enfants de la Méditerranée cesseront de se haïr, car il n'y a que de la haine, il faut que cela cesse, et de vouloir dès la naissance venger les malheurs de leurs pères, on ne doit pas apprendre cela à ses enfants. »

« C'est dans cet esprit aussi que la France soutiendra tous les projets de développement économique régional chers au Président Shimon Péres. Oui, nous avons besoin de la "Vallée de la Paix" ! Quel plus beau symbole de paix que ce partage de l'eau, source de toute vie, entre les trois peuples d'Israël, de Palestine et de Jordanie ? »
« Au Moyen-Orient se mélangent et s'affrontent depuis des millénaires des peuples qui ont donné à l'humanité tout entière ce qu'il y a de plus élevé dans la pensée, de plus beau dans la religion, de plus important dans le savoir. Mais, au Moyen-Orient, tous les peuples, tous, dans leurs prières, parlent d'amour, de justice et de paix. Au Moyen-Orient, tous les peuples aiment la vie. Tous sont les enfants d'Abraham. Tous ont la Bible en partage. Et avec cela, on va continuer à avoir une guerre millénaire ? »

« Ayant bu à la même source, car vous avez bu à la même source, ayant partagé si souvent la même histoire, les peuples du Moyen-Orient ont tout pour se comprendre et s'entendre. Et cette terre pour laquelle ils se battent avec tant de désespoir, cette terre qui les a vus naître, cette terre où reposent vos morts, cette terre dans laquelle s'inscrit le souvenir de vos souffrances et de vos joies, pardon de vous le dire, où vous vous ressemblez tant, cette terre dont on pressent, en regardant ce qui a été accompli ici, en Israël, ce qu'elle pourrait donner à force d'intelligence, de travail et de courage, cette terre, la vôtre, pourrait devenir un paradis pour tous et grâce à laquelle la misère pourrait être vaincue si elle n'était si souvent ruinée par la guerre, cette terre, la vôtre, qui pourrait être si féconde si tous la travaillaient ensemble au lieu de verser sur elle le sang des innocents, cette terre, elle est si belle qu'elle devrait unir les peuples au lieu de les opposer. »

« En allant au fond d'eux-mêmes, en s'interrogeant sur leur histoire, leurs croyances, leurs valeurs, en regardant ce monument qui va être construit à Jérusalem par deux artistes français, ce livre de la paix pour les peuples du Livre, dans la ville du Livre, un jour prochain, j'en suis sûr, les femmes et les hommes de cette terre magnifique trouveront davantage de raisons de se parler pour faire la paix que de se haïr pour continuer à s'affronter. »

« Juifs, chrétiens ou musulmans, ils se rappelleront la parole du Prophète Isaïe : "Je ferai de Jérusalem mon allégresse. Et de mon peuple ma joie. On n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. Ils bâtiront des maisons et les habiteront. Ils planteront des vignes et en mangeront les fruits. Ils ne travailleront plus en vain et ils n'auront plus des enfants pour les voir périr." »

« Je veux vous le dire du fond du cœur et c'est un ami cher et indéfectible d'Israël qui vous le dit, quand on est fort, on doit tendre la main, quand on a fait le chemin que vous avez fait depuis 60 ans, triompher de toutes les guerres, alors, on doit être les triomphateurs de la paix, on doit la vouloir plus que tous les autres. On doit montrer le chemin, et qu'il me soit permis de vous dire, du fond du cœur, que la France ne vous abandonnera pas sur ce chemin, qu'elle sera votre amie, que la France vous admire, que la France vous respecte. »

« Vive la France, Vive Israël. Vive la paix pour Israël et pour la Palestine qui est une nécessité pour la paix du monde. Je vous remercie. »

28 juin 2008

Alain Gresh

<http://www.france-palestine.org/article9332.html>

5-2 Silvia Cattori : Non, Monsieur Sarkozy, c'est la sécurité des Palestiniens qui est menacée.

« Israël a le droit de se défendre », voilà ce que l'on entend répéter, à la nausée, depuis des années, par à peu près tous les dirigeants de l'Europe et des Etats-Unis.

Et maintenant, avec une insistance accrue par M. Sarkozy. Lors de son discours du 23 juin 2008 devant la Knesset, celui-ci a déclaré : « La France ne transigera jamais avec la sécurité d'Israël ». Ce qui veut dire en fait qu'Israël a le droit d'agresser qui il veut.(*).

Et la sécurité des Palestiniens ? Lequel d'entre ces dirigeants nous parle-t-il jamais d'assurer la sécurité des Palestiniens ?

Pourtant, ce sont bien les Palestiniens -sans armée, ni Etat- qui vivent dans l'insécurité permanente ?! Donc, qui menace qui en vérité ?

Les statistiques publiées par B'Tselem, le Centre israélien pour les droits de l'homme dans les territoires occupés [1], indiquent bien que, du 29 septembre 2000 (début de la deuxième Intifada) au 31 mai 2008, 4'830 Palestiniens (dont 947 enfants) ont été tués par les Israéliens, alors que 1'055 Israéliens (dont 123 enfants) ont été tués par les Palestiniens (en réponse aux attaques meurtrières israéliennes) durant la même période.

Sur cette longue période, les Palestiniens représentent donc 82% des tués, soit 4.6 Palestiniens tués pour 1 Israélien.

Le Département des relations nationales et internationales de l'Organisation de Libération de la Palestine a publié des chiffres très voisins sur les victimes palestiniennes depuis le déclenchement de la deuxième Intifada [2], en indiquant par ailleurs que :

674 Palestiniens dont 300 femmes avaient été tués dans des « assassinats ciblés », c'est-à-dire des exécutions extrajudiciaires ;

à peu près 40'000 Palestiniens avaient été blessés ;

60'000 Palestiniens avaient été enlevés, dont 11'000 sont toujours détenus dans des conditions très dures ;

7'512 maisons avaient été complètement détruites, soit sous prétexte d'absence de permis de construire, soit pour la construction du mur dit « de séparation ».

Mais, plus terrible encore que les chiffres calculés sur l'ensemble de cette période, est l'aggravation spectaculaire du caractère violent et meurtrier de la répression israélienne depuis la prise de contrôle de la bande de Gaza par le Hamas en mars 2006.

Un article de Patrick O'Connor, du 4 novembre 2006, relevait que « *les Palestiniens, déjà soumis à l'occupation militaire et à l'écrasante violence israélienne, ont été tués à un taux de 26 Palestiniens par Israélien tué, depuis que le Hamas a pris le pouvoir, le 29 mars 2006 [491 Palestiniens contre 19 Israéliens], et de 76 Palestiniens par Israélien depuis le 1er juillet [381 Palestiniens contre 5 Israéliens]. Bien que les médias de grande diffusion nous parlent encore d'un "conflit" entre "deux parties", au cours des sept derniers mois, cela a été tout simplement un massacre* » [3].

A ne considérer que cette macabre arithmétique – qui ne prend pas en compte les milliers d'innocents massacrés par Israël lors de sa dernière guerre contre le Liban et ne montre pas toutes les souffrances humaines qu'il y a derrière chacun de ces chiffres - il est donc parfaitement immoral de nous parler constamment de la « sécurité d'Israël », sans jamais se préoccuper de la sécurité des Palestiniens.

Et ce discours est d'autant plus immoral que les Palestiniens vivent sous occupation, et qu'on leur demande au surplus, à eux aussi, de garantir la sécurité d'Israël !

Depuis quand exige-t-on de l'occupé qu'il garantisse la sécurité de l'occupant ?

Demandait-on aux résistants français – qualifiés de « terroristes » par les nazis - de garantir la sécurité de l'occupant allemand ?

Or, en déclarant, lors de sa visite à Mahmoud Abbas à Bethléem, « *qu'il pouvait comprendre l'état d'esprit des familles israéliennes qui vivent la peur au ventre* », et que « *la sécurité d'Israël sera d'autant mieux assurée que les Palestiniens auront un Etat* » [4], M. Sarkozy a bien montré que c'est la seule sécurité de l'occupant qui le préoccupe : les Palestiniens n'ont droit à quelque considération que dans la mesure où ils y contribuent.

M. Sarkozy est même allé beaucoup plus loin. Ses propos sonnent comme un déni du droit des Palestiniens à résister à l'occupation - pourtant reconnu par le droit international – et comme une apologie de la collaboration avec l'occupant : « *Ce qui garantira la pérennité et la sécurité de l'Etat d'Israël sur laquelle je me suis engagé - c'est le combat politique de toute ma vie - c'est la création d'un Etat palestinien à ses frontières, démocratique, moderne où il y aura des hommes comme Mahmoud Abbas ou d'autres, mais des hommes comme lui qui sont portés par les urnes et non pas par les armes, où il n'y aura qu'une seule autorité pour faire régner l'autorité, l'armée palestinienne et pas les milices ou une bande de terroristes.* » [5].

Alors que tout le monde sait que le Hamas a précisément été porté au pouvoir par un scrutin parfaitement démocratique dont les Etats-Unis et les pays de l'Union Européenne se sont ingéniés à torpiller le résultat qui leur déplaisait, ces propos sont une véritable insulte au peuple palestinien et à la simple vérité !

Ni l'occupation continue des territoires palestiniens, ni les massacres qu'Israël y a perpétrés, ni les lois racistes qui discriminent également les Arabes israéliens, ni la politique d'apartheid pratiquée par l'Etat d'Israël [6] n'ont empêché M. Sarkozy, devant la Knesset :

de déclarer qu'il mesurait l'honneur de pouvoir s'adresser à cette « *Assemblée qui est le symbole d'une des plus authentiques démocraties du monde* » ;

d'affirmer son « *admiration pour ces femmes et pour ces hommes d'exception qui voulaient un Etat où seraient assurées "une complète égalité des droits sociaux et politiques pour tous les citoyens, sans distinction de croyance, de race, ou de sexe"* » ;

d'assurer qu' « *il n'y a aucun autre Etat dans le monde dont l'existence même fut dès le départ à ce point liée à l'affirmation d'un idéal de justice et d'une volonté de vivre en paix* » [7].

Ces propos sont tous rigoureusement contraires à la vérité.

Néanmoins, nos dirigeants continuent de se bousculer pour clamer à l'envi qu'il faut assurer la « sécurité d'Israël » !

Et les médias traditionnels continuent eux aussi à accréditer l'idée que ce sont les Israéliens qui sont menacés et qu'il s'agit de « protéger » !

La perversion du vocabulaire a toujours été une arme efficace de propagande et de lavage de cerveau. Ainsi, l'agression permanente devient « le droit de se défendre » ; les résistants qui défendent leur peuple contre les agresseurs israéliens deviennent des « terroristes », des « activistes » ou des « extrémistes », c'est-à-dire une catégorie déshumanisée sur laquelle on peut tirer à vue ; un Etat qui pratique ouvertement l'apartheid devient « une des plus authentiques démocraties du monde ».

Il ne reste plus, alors, qu'à marteler le message. Joseph Goebbels, le sinistre ordonnateur de la propagande du IIIème Reich l'avait déjà dit : il suffit de répéter constamment un mensonge pour en faire une vérité, et plus le mensonge est énorme, mieux cela fonctionne.

Silvia Cattori

http://www.silviacattori.net/article465.html?var_mode=calcul

URL de cet article: <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=9483>

30 juin 2008

(*). Voir : « [Discours de M. le président de la République à la Knesset](#) », Lundi 23 juin 2008, *Site Internet de la Présidence de la République*.

<http://www.silviacattori.net/article465.html>

[1] Voir : <http://www.btselem.org/english/Statistics/Casualties.asp>

[2] Voir : « [The second Intifada : 4950 Palestinians killed including 945 children](#) », by Ameen Abu Wardah - *MEMC News*, 18 octobre 2007.

[3] Voir : « [Israel's Large-Scale Killing of Palestinians Passes Unreported](#) », by Patrick O'Connor, *The Electronic Intifada*, 4 novembre 2006.

Voir aussi le commentaire de l'article susmentionné fait par Nidal, sous le titre « [L'assassinat sous forme de tableau Excel](#) », *tokborni.blogspot*, 5 novembre 2006.

[4] Voir : « [VISITE D'ETAT EN ISRAEL ET DANS LES TERRITOIRES PALESTINIENS, CONFERENCE DE PRESSE CONJOINTE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, M. NICOLAS SARKOZY, ET DU PRESIDENT DE L'AUTORITE PALESTINIENNE, M. MAHMOUD ABBAS - PROPOS DE M. SARKOZY – \(Bethléem, 24 juin 2008\)](#) ».

[5] Voir note 4.

[6] Voir :

« [Omar Barghouti : Aucun État n'a le droit d'exister comme État raciste](#) », par Silvia Cattori, *silviacattori.net*, 6 décembre 2007.

« [Le Comité de l'ONU exhorte Israël à retirer sa loi sur la citoyenneté, à démanteler le Mur, à lier le Fonds National Juif aux principes antidiscriminatoires et à reconnaître les villages non reconnus.](#) », *Centre juridique Adalah – Newsletter d'Adalah - Volume 34, Mars 2007.*

« [A propos d'Israël. saviez-vous que...](#) », par Haitham Sabbah, 30 octobre 2007.

[7] Voir note (*), dans l'encadré.

Silvia Cattori

30 juin 2008

(*). Voir : « [Discours de M. le président de la République à la Knesset](#) », Lundi 23 juin 2008, *Site Internet de la Présidence de la République.*

<http://www.silviacattori.net/article465.html>

5-3 Communiqué de l' Union démocratique arabe en France (UDAF) : Monsieur Sarkozy, dissuadez vos compatriotes...

Devant le Knesset de l'entité sioniste, vous aviez exprimé votre forte indignation contre la capture d'un de vos compatriotes, Gilad Shalit.

Monsieur le Président, nous aimerions d'abord que vous répondiez à quelques questions.

Pourriez-vous nous dire où et dans quelle circonstance fut-il capturé ? Fut-il capturé parce qu'il était français ou lors d'une invasion du territoire français ou encore du fait d'un conflit sur nos frontières respectifs ?

Est-ce pour toutes ces raisons que vous exigez en priorité un cessez le feu ?

Dites-nous Monsieur le Président, qui fut l'agresseur, nous, peuple de Palestine, ou Shalit et sa chère entité ?

Accepteriez-vous une telle entité sur le sol français et dont l'unique raison de son existence serait l'occupation des territoires d'autrui ?

Sans doute non, puisque même la venue en France d'étrangers en quête d'un travail pour vivre, et non pour occuper le territoire et bâtir leur patrie, vous est intolérable et vous la refusez.

30.000 personnes étrangères furent récemment refoulées aux frontières pour la simple raison qu'elles étaient arrivées en France illégalement...Aucune objection de notre part puisqu'il s'agit de la souveraineté de la France. Mais alors que dites-vous au sujet de votre compatriote Shalit, farouchement attaché à une entité occupante, en service au sein de son armée d'occupation, manœuvrant un char sur un territoire palestinien et agressant tout un peuple ?

Ainsi donc, et contrairement à ce que vous aviez toujours affirmé, cet individu n'était pas ce prétendu touriste français buvant paisiblement son café dans les ruelles de Tel Aviv, dans un pays agressant jour et nuit tout un peuple, ce peuple à qui vous souhaitez, à travers vos discours, une patrie « fiable », sans pour autant prendre la moindre peine d'en dessiner les frontières...et pourtant.

Cependant, vous vous attellez à définir avec précision l' « Etat d'Israël » et son peuple en précisant que cet état là est celui de tous les juifs du monde !!!

Pourquoi cette concession de votre part au détriment du peuple palestinien ? Par quoi se justifie-t-elle ?

Monsieur le Président, vous souhaitez un état palestinien et vous le considérez primordial ; cependant votre considération se fait sous l'unique angle de la sécurité d' « Israël », loin de vos prétendus soucis pour le peuple palestinien.

Par ailleurs, vous interpellez ce peuple afin qu'il renonce définitivement au terrorisme.

Sachez que nos combattants suivent et suivront toujours le chemin tracé par ceux de la France et par De Gaulle. Est-ce donc, à vos yeux, du terrorisme, la lutte pour la libération de notre Palestine ?

Monsieur le Président, nous n'attendons de vous ni pain, ni même farine.

Nous exigeons du pays de la Liberté et de la Démocratie, un soutien de notre cause : la Palestine Libre et le retour de tous nos réfugiés au pays libéré.

Nous exigeons également le retour en France de tous vos mercenaires volontaires, des Shalit, ceci avant qu'ils ne soient à nouveau capturés, vous obligeant ainsi à solliciter leur libération.

Monsieur le Président, sachez que cette exigence vous est imposée par le simple fait que le combat pour la libération de notre pays n'est qu'à ses débuts et qu'aucune solution ne sera possible sans cette libération. Croyez-nous, nous ne sommes pas pressés et nous ne sommes pas de ceux qui renversent les priorités en mettant la charrue avant les bœufs.

Pour nous, la priorité des priorités est la fin de l'Occupation par l'abolition de tous ses fondements, jusqu'aux murs de toutes les sortes et par l'arrêt définitif de tous les flux de colons et de mercenaires étrangers de type Shalit vers notre pays.

Par ailleurs, nous sommes surpris de vous voir faire la chasse aux travailleurs pauvres clandestins ayant fui leurs pays respectifs souvent à cause de la répression et la terreur qui les poursuivent, cette chasse opérant jusqu'à vos côtes, comme s'il s'agissait de la chasse aux rats, alors que vous vous indignez du fait qu'un de vos mercenaires, perché sur un char de l'occupant sur le sol de Gaza, à l'œuvre dans l'agression perpétrée contre notre peuple, soit capturé par nos résistants.

Allez comprendre cette logique...

Sachez également que cette logique d'agression dominante en Afghanistan comme en Iraq ne passera pas dans notre pays, car nos résistants veilleront aux frontières et se battront jusqu'à d'abord la libération et ensuite la renaissance de l'entité palestinienne et non le contraire, à savoir, la création d'une entité dont l'unique besogne serait d'assurer la sécurité de l'occupant.

Nous rejetons cette dernière logique comme très certainement vous l'auriez rejetée pour votre peuple s'il était sous l'occupation.

De surcroît, ce droit légitime au refus de cette logique, droit reconnu par les instances internationales, n'était-il pas celui de la France résistante sous l'occupation ?

Enfin, sachez Monsieur le Président que nous apprécions quelques unes de vos positions à travers votre discours devant le Knesset ; mais aussi nous ne nous taisons pas face à vos propos qualifiant notre combat de terrorisme, comme à votre appel aux juifs pour l'édification de leur patrie sur notre sol national.

Depuis la seconde guerre mondiale à nos jours, des conflits territoriaux, comme celui entre la Russie et le Japon (les îles de Sakhaline) perdurent; des peuples avaient lutté pour l'indépendance de leurs pays respectifs, d'autres avaient, dans la résistance, libéré les leurs.

Aujourd'hui, notre peuple est le seul à avoir résisté, depuis, à l'occupation flanquée de ses mercenaires étrangers, de même type que vos Shalit, venus à son secours.

Mais aussi et récemment les peuples d'Afghanistan et d'Iraq résistent également face à l'occupation et ses mercenaires.

En guise de conclusion, il vous est fortement conseillé de dissuader vos compatriotes aventuriers et mercenaires présents dans notre région à rentrer au pays car, induits dans l'erreur d'appréciation, ils sont réellement en danger.

Puis après tout, n'ont-ils pas leur place dans leur pays, à défaut d'accueil de travailleurs maghrébins ou africains. Quant à nous, par notre patience, nous sommes et resterons bien enracinés dans nos pays respectifs ; aucun autre pays sinon les nôtres pour nous, et nous ne sommes pas de ceux comme Shalit en possession de passeports français.

DR JEAN EL CHEIKH

Marseille FRANCE

[Union démocratique arabe en France \(UDAF\)](#)

5-4 Mondialisation.ca - "La perversion du vocabulaire a toujours été une arme efficace de propagande et de lavage de cerveau. "

"La perversion du vocabulaire a toujours été une arme efficace de propagande et de lavage de cerveau. "

Ainsi, l'agression permanente devient « le droit de se défendre » ; les résistants qui défendent leur peuple contre les agresseurs israéliens deviennent des « terroristes », des « activistes » ou des « extrémistes », c'est-à-dire une catégorie déshumanisée sur laquelle on peut tirer à vue ;

Un Etat qui pratique ouvertement l'apartheid devient « une des plus authentiques démocraties du monde ».

Il ne reste plus, alors, qu'à marteler le message. Joseph Goebbels, le sinistre ordonnateur de la propagande du IIIème Reich l'avait déjà dit : **il suffit de répéter constamment un mensonge pour en faire une vérité, et plus le mensonge est énorme, mieux cela fonctionne "**

[Mondialisation.ca](#)

July 01, 2008 4:14 AM